

La chorale va faire swinguer la Mac

Anthony Lieures | Publié le 30 mai 2013, 07h00



RÉAGIR

Paris, Théâtre du Châtelet (1er arrondissement), le 7 avril. Le chœur d'enfants Sotto Voce a été créé à Créteil en 1992. Depuis, il parcourt la France en remplissant les plus grandes salles, comme l'Olympia l'an dernier ou l'Opéra Bastille. (DR.)

« Quand votre esprit est morose, chanter fait voir tout en rose ! » Pour le chœur d'enfants Sotto Voce, les mots de Blanche Neige seraient plus qu'une chanson, un hymne. « Si vous broyez du noir, gagnez la Maison des arts ce soir », aurait pu poursuivre le personnage de [Walt Disney](#). Car les enfants se produiront ce soir, sur la scène de la Mac (Maison des arts de Créteil), après avoir séduit 2000 spectateurs au Théâtre du Châtelet ou encore 1000 à la salle Gaveau, toujours à [Paris](#). Il n'en reste plus que quelques dizaines en vente ce soir. Il faut dire que leur comédie musicale « Swing! Swing! Swing! » colle à merveille à la peau de ce chœur créé à Créteil en 1992 et désormais en résidence au Théâtre du Châtelet.

Dans cet hommage aux années 1930 des Collégiens de Ray Ventura, une soixantaine de jeunes âgés de 9 à 19 ans chantent, dansent, miment et font des claquettes, en émerveillant le spectateur par leurs regards énergiques. « On essaie d'oublier notre propre vie quand on monte sur scène, d'entrer pleinement dans un rôle et de mettre beaucoup de dynamisme », explique l'une de ces jeunes artistes, Anne-Flore, 18 ans, originaire de Saint-Maur-des-Fossés. « Il faut rendre ce moment unique aux spectateurs. Quand ils viennent nous voir, ils sortent parfois d'une journée de bureau pénible, ils en ont marre de la grisaille et veulent se détendre », ajoute Zoé, originaire de Paris, comme une grande partie des jeunes. Eugène, 11 ans, et Gaspard, 12 ans, de leur côté, n'oublient pas qu'il faut « être très dynamique mais qu'il faut aussi être très rigoureux ».

Cette philosophie, ils la tiennent de leur directeur, Scott Alan Prouty, l'un des plus grands spécialistes des voix d'enfants. Les élèves sont sous sa direction en moyenne quatre heures chaque semaine pour les répétitions. Cet Américain, arrivé en [France](#) en 1986, est à l'image de ce que ses élèves essaient de transmettre sur scène : dynamisme, rigueur, mais surtout passion et créativité. « Je cherche à leur donner la joie de chanter, de bouger, de danser sur scène... De ne pas être statique, de faire vivre chaque mot », énumère-t-il. Surtout, l'homme ne veut surtout pas enfermer ses jeunes entre quatre cloisons : « Je ne veux pas qu'ils ne fassent que du classique ou que de la comédie. Dans les concerts, ils doivent être capables de passer de Jean-Sébastien Bach à Charles Trenet, d'être très statiques puis tout à coup très mobiles. » Bref, un directeur cherchant à dépoussiérer un art qui peut parfois sembler ennuyeux, au premier abord, pour le grand public. Pour ceux qui ne seraient pas encore convaincus du contraire, rendez-vous à Créteil.